

édito, suite et fin !

ouai, on a plein de trucs à raconter !

Nous vous relations dans le dernier édito comment des familles de demandeurs d'asile avaient été expulsées manu-militari d'une caserne de pompier vide par 100 policiers. L'histoire ne s'arrête pas là : deux militants du collectif de soutien aux demandeurs d'asile ont ensuite été convoqués au commissariat, suite à une plainte du lieutenant colonel des pompiers pour "effraction". Il a été répondu aux enquêteurs que la seule effraction constatée avait été l'œuvre de la police, n'hésitant pas à défoncer une porte pour remettre adultes et enfants à la rue en plein hiver, et ce sans s'embarrasser d'aucune procédure juridique...

Il y a quelques mois de cela, dans le même esprit tâtilon, une personne impliquée dans l'espace autogéré des Tanneries avait été convoquée elle aussi au comico. L'interrogatoire était cette fois lié à la publication d'un tract critique sur l'expulsion de 300 migrant-e-s de l'école des greffes en juillet dernier. Notre cher procureur local estimait que le contenu dudit tract était offensant pour le corps policier. Le prétexte tarabiscoté de la convocation tenait à ce que le tract en question ait soit disant été publié sur <http://brassicanigra.org/>. Ce site d'information indépendante et participatif, comme un tas d'autres projets collectifs, a une adresse postale aux Tanneries. Le policier en a profité pour essayer d'obtenir des informations sur les moyens d'impression du lieu, sur le journal local « Blabla », sur les identités des individus impliqués et tutti quanti... La personne convoquée s'est contentée de leur dire que s'il était estimé que donner une adresse postale à un site d'information indépendante qui aurait lui-même hébergé un contenu jugé offensant représentait réellement un délit, il attendait d'être inculpé à ce titre. En attendant, il entendait bien ne répondre à aucune question. Cerise sur le gâteau : il s'est avéré, après vérification, que le texte délictueux n'avait jamais été publié sur brassicanigra.org, mais probablement simplement collé sur les murs de la ville...

Gageons dans un cas comme dans l'autre que ces procédures n'aillent pas plus loin et qu'il s'agisse là avant tout, à grands coups de bluff, de tenter de collecter des informations et d'intimider. On s'attaque ici à des actions collectives, à des paroles publiques, voir à ceux et celles qui soutiennent ces mots et ces gestes. Face aux menaces, l'important est de ne pas paniquer, d'être bien entouré, et de compter si nécessaire sur la solidarité ! Pas échaudée, l'équipe du site brassicanigra.org nous transmet d'ailleurs de son côté qu'après quelque léthargie, son activité reprend de plus belle : agenda culturel et politique indépendant, infos locales, compte-rendus d'action... et appel à participation libre et insolente !

Toujours obstiné à ne pas laisser les demandeurs d'asile seuls face aux mauvais sorts qui leur est fait, le collectif de soutien organise le jeudi 7 mars une grande manifestation. Rappelons que deux squats où habitent respectivement plus de 100 personnes sont menacés d'expulsion à la fin de l'hiver.

Bref, on espère bien vous retrouver et rencontrer d'ici là !

18h

mercredi 6 fév.

Café-lecture

« Le Samovar », de Nicolas Rouillé, 2012, Éditions Alvik.

Tristan, étudiant peu politisé, est amené par le hasard à rencontrer les habitant-e-s d'un squat. Petit à petit, il s'engage dans cette aventure de vie collective et découvre comment fonctionne ce milieu. Organisation collective solide, mode de vie simple, amitié, savoir-faires autonomes, fêtes, solidarité, actions directes, remises en cause des rapports hommes/femmes, rythment une année de vie bien remplie. Mais ce sont aussi les embrouilles entre personnes, la précarité face aux expulsions, la répression policière, qui peuvent prendre des dimensions cauchemardesques... À partir des périples de la vie de quelques squatteurs et du regard d'un jeune en pleine découverte, l'auteur nous emmène dans un récit captivant qui se lit d'une traite.

Documentaire danois de Nikolaj Viborg, 2008, 60mn.

Ciné : « 69 »

21h

L'épopée du centre autonome Ungdomshuset à Copenhague, expulsé par la police en 2007 au terme de mois de lutte acharnée mêlant manifs familiales et charges émeutières est ici retracée et narrée par divers de ses protagonistes. Après 16 mois de manifs et d'actions, un nouveau lieu a finalement été cédé par la municipalité...

vendredi 8 février

Concert

21h

Orga Maloka — entrée contre participation aux frais de 5€, avec :

Bobby Six Killers (Early reggae et ska lorrain)
Les Fées minées (Duo féminin de chansons révoltées, Besançon)
Fool Proof Riddim (Heavy dub and reggae de Bratislava)
+ tables de presse, disques, bouffe vegan, vin chaud...

samedi 9 février

Black Market
59 rue Berbisey

18h

inauguration

« Black Market » — disquaire, bar associatif et libraire alternatif — ouvre ses portes et vous invite !

mercredi 13 février

18h

« Communisme : un manifeste » Café-lecture

Collectif pour l'intervention, 2012

Après avoir épluché l'état actuel du monde et les différentes formes de résistance qui s'y opposent, nous aborderons, dans cette deuxième partie, les formes d'organisation déjà éprouvées et celles qui nous restent à réinventer.

21h

Ciné : La dialectique peut-elle casser des briques ?

Film de René Vienet, 1973.

Film situationniste qui pratique le grand art du détournement, à partir d'un film de kung-fu chinois. Il y est question de la révolution mondiale, des prolétaires et de leurs luttes contre les bureaucrates. Film culte et drollissime à (re)voir ensemble !

samedi 16 février

21h

Concert

Concert organisé par Maloka, avec tables de presse, disques, bouffe vegan et vin chaud... Entrée contre participation aux frais de 5 euros. Avec :

Dubamix (dub militant de Paris)

Artweg (punk et hardcore old school de Paris)

Sue Ellen et l'Abominable J.R. (duo punk alterno de Dijon)

Signal to Kill (hardcore métal de Dijon)

samedi 23 février

20h

Atelier néoburlesque

(changement d'horaires ou de date possible)

Atelier proposé par Léz Appétissantes, axé sur le lâcher prise, mêlant théâtre et expression corporelle, rapport au corps et burlesque sous différentes formes, suivant l'image et les envies de chacune. Nous aborderons différents exercices pour vous permettre d'appréhender votre corps, votre gestuelle. Cassons ensemble le stéréotype de la pin-up au mensurations parfaites. Que tu sois petite, grande, ventripotelée aux petits seins ou encore petite aux grands bras, tu es exactement conforme à notre norme! Prix libre, *entre femmes*. Nombre de participantes limité, envoyez-nous donc un mail à : genderqueer@poivron.org

mercredi 27 février

assemblée d'activités

18h30

Les assemblées ouvertes permettent de s'organiser ensemble pour les activités du lieu — potager, infokiosque, zone de gratuité, sériographie, bibliothèque, propositions de rencontres, réunions et ateliers — mais aussi de penser sa défense. C'est aussi un espace à partir duquel se structure notre participation à diverses luttes politiques locales et globales.

Cinéquer 10 :

21h

« Dieu merci je suis lesbienne »

Documentaire de Laurie Colbert et Dominique Cardona, '92.

Le portrait de douze lesbiennes canadiennes, américaines, françaises, d'âges, de couleurs, de cultures différent-e-s (universitaire, artiste, écrivain, etc.) qui parlent sans détour et avec humour des multiples aspects de leur identité sexuelle. Leur point commun : l'affirmation du plaisir à être qui elles sont. Certaines sont connues pour leurs écrits (Nicole Brossard, Julia Creet, Sarah Schulman, Christine Delphy), une autre pour sa musique (Lee Pui Ming). Quoi qu'il en soit, "une lesbienne qui ne réinvente pas le monde est une lesbienne en voie de disparition". De cette invention, chacune donne une version, variant selon son histoire, ses relations avec sa famille, sa décision de s'affirmer au grand jour. Dans un contexte où les cultures lesbiennes commencent à gagner en visibilité, la bisexualité, le sadomasochisme, la fidélité, le "outing" prennent une autre dimension. L'un des points forts du film est d'avoir mis en relation féminisme et lesbianisme, relation changeante suivant les époques et les positions culturelles. Finalement, un formidable encouragement à sortir du placard!